

Douze questions à Tatiana Nikolaïeva sur l'École sémiotique de Moscou-Tartu (ou de Tartu-Moscou)

ENTRETIEN AVEC TATIANA NIKOLAÏEVA*

1. *Pour commencer, faut-il parler d'« École sémiotique de Moscou-Tartu » ou d'« École sémiotique de Tartu-Moscou » ? Et pourquoi ?*

À mon avis, il n'a jamais existé aucune École de Tartu-Moscou, ni de Moscou-Tartu. Après l'« écrasement » de la sémiotique provoqué par le Comité central du parti communiste, c'est-à-dire après le Symposium de 1962, Youri Mikhaïlovitch Lotman a invité les chercheurs moscovites à Kääriku pour participer à un colloque commun (si vous voulez, vous pouvez appeler cela « école »). À part Lotman et sa femme, je ne connais[sai]s personne [en Estonie]. Imaginez la situation où cinq ou six chercheurs moscovites participent à un grand colloque à Penza, ensuite vous n'allez quand même pas parler d'une « École de Moscou-Penza » ! Ici, ce fut pareil. J'avais participé au premier colloque sur les systèmes modélisants secondaires en 1964 et par la suite j'ai publié mes souvenirs intitulés « La Tragédie du héros culturel » [« Tragedija kul'turnogo geroja »]¹.

*. Tatiana Mikhaïlovna Nikolaïeva a été interviewée (par Internet et de façon écrite) par Ekaterina Velmezova en janvier 2015. À la demande de l'interviewée, nous publions ici cet entretien dans une version considérablement abrégée.

1. Tat'jana Mixajlovna Nikolaeva, « Tragedija kul'turnogo geroja » [La

2. *Qu'est-ce qui constituait, d'après vous, l'essence même de cette École, son aspect particulier qui permettait de réunir tous ses participants ?*

Les Moscovites (avant tout, le créateur de nouvelles idées Vladimir Nikolaïevitch Toporov, ainsi que Viatcheslav Vsevolodovitch Ivanov) et en partie You.M. Lotman étaient réunis par le besoin qu'ils éprouvaient tous de trouver de nouvelles méthodes pour la philologie.

3. *Quels sont, à votre avis, les principaux acquis intellectuels de l'École ?*

Ils sont discutés en détail dans le livre *Des Travaux du cercle sémiotique de Moscou* [*Iz rabot moskovskogo semiotičeskogo kruga*] (1997)², dans ma préface³ et dans les travaux des chercheurs moscovites publiés dans ce recueil.

4. *En quoi, d'après vous, consistent les principaux acquis intellectuels de l'école dans le domaine de la sémiotique ?*

Principalement, en reconstruction, c'est-à-dire dans la découverte des liens entre les objets modernes et les temps les plus reculés : dans les idées de Toporov sur le « mythe de base », sur « l'arbre mondial » et ainsi de suite.

5. *Pourrait-on distinguer des problèmes scientifiques qui ont été posés mais pas résolus par l'École ?*

Il m'est difficile de parler de l'École en tant que telle, c'est un objet non existant, mais en général on n'a pas réussi à résoudre les problèmes qui venaient encore de Charles Sanders Peirce, de Charles W. Morris etc.

Tragédie du héros culturel], in S.Ju. Nekljudov (éd.), *Moskovsko-tartuskaja semiotičeskaja škola. Istorija, vospominanija, razmyslenija*, M., Jazyki ruskoj kul'tury, 1998, p. 162-174.

2. Tat'jana Mixajlovna Nikolaeva (éd.), *Iz rabot moskovskogo semiotičeskogo kruga* [Des Travaux du cercle sémiotique de Moscou], M., Jazyki russkoj kul'tury, 1997.

3. Tat'jana Mixajlovna Nikolaeva, « Vvedenie » [Introduction], in T.M. Nikolaeva (éd.), *Iz rabot moskovskogo semiotičeskogo kruga...*, art. cit., p. VII-XLIX.

6. *Le rôle de You. M. Lotman dans la création et dans l'évolution de l'École ne vous semble-t-il pas un peu exagéré aujourd'hui ?*

Le rôle de Lotman est exagéré à un tel point qu'il me semble même indécent d'en parler. Mais lui-même était allé en province à la recherche de la gloire.

7. *Quelles prémisses intellectuelles et, dans un sens plus large, épistémologiques de la constitution de l'École vous semble les plus importantes ?*

Les convictions idéologiques [*ideologičeskaja podopleka*] des participants furent importantes : nous partageons tous le même avis sur le pouvoir soviétique, sur son idéologie et sur ses textes ; nous avons la même attitude envers eux. L'orientation envers le « fond culturel large » jouait également un rôle énorme, surtout Viatch.Vs. Ivanov et V.N. Toporov nous servirent d'exemples sous ce rapport.

8. *Croyez-vous possible la constitution, dans les conditions actuelles, d'une communauté scientifique semblable à l'École ?*

À mon avis, aujourd'hui il n'existe pas de prémisses pour un revirement idéologico-politique qui soit semblable à celui d'alors.

9. *Quel est votre souvenir le plus vif de l'École ?*

Tous mes souvenirs en général sont vifs, notamment ceux des événements qui eurent lieu à partir de 1960 quand, au plus profond de l'époque soviétique, je m'étais trouvée sous les « ordres » [*popala pod načalo*] de V.N. Toporov et des gens qui étaient comme lui. J'ai compris que je n'étais pas seule.

10. *Est-ce qu'il existe un aspect ou un détail particulier qui soit lié à l'École et qui vous semble important, mais dont on ne parle pas aujourd'hui pour telle ou telle raison ? En d'autres mots, est-ce qu'il reste encore des « taches blanches » dans l'histoire de l'École ?*

On ne parle pas du fait qu'en réalité l'« élément tartusien » tout simplement n'existait pas, à part Lotman en personne. Personne ne se décidait à le dire ouvertement, mais tout le monde le savait et tout le monde le comprenait.

11. *Quels sont les principaux acquis de vos propres recherches (y compris dans le domaine de la sémiotique) ?*

Je ne veux pas parler de moi, faites-le à ma place. Quand même, comme point fort de mes recherches je considère le fait que je résous toujours des problèmes. Le problème posé doit être une énigme qu'il faut résoudre. Ainsi dans mon livre *Que nous racontent les Textes ?* [*O čem rasskazyvajut nam teksty ?*]⁴ vingt-deux énigmes ont été résolues.

12. *Vos recherches contiennent-elles un aspect particulier que vous devez précisément à votre participation à l'École ?*

Je dois absolument tout aux gens qui m'entouraient à l'époque quand j'étais jeune, à Vladimir Nikolaïevitch Toporov, à Viatcheslav Vsevolodovitch Ivanov, à Andreï Anatolievitch Zalizniak et aux autres. Parfois je pense avec horreur que j'aurais pu rester à l'Université d'État de Moscou pour devenir une de ces « com-mères-professeures » [*tetka-professor*] qui sont légion.

Traduit du russe par Ekaterina Velmezova

4. Tat'jana Mixajlovna Nikolaeva, *O čem rasskazyvajut nam teksty ?* [Que nous racontent les Textes ?], M., Jazyki slavjanskix kul'tur, 2012.